

COMMENT SAUVER CE COURS ?

Cours de latin : 15 % d'enfants en moins

Comment sauver le latin à l'école ? Pour la ministre de l'Enseignement, Joëlle Milquet, ce sont les enseignants qui détiennent la solution, avec l'aide des nouvelles technologies.

« *Rosa, rosa, rosam, c'est le plus vieux tango du monde, celui que les têtes blondes, annoncent comme une ronde, en apprenant leur latin.* »

La chanson de Jacques Brel ne date évidemment pas d'hier et en 2014, il y a toujours moins de têtes, blondes ou autres, qui suivent des cours de latin. Selon des chiffres rendus publics, en commission de l'enseignement, il y a quelques jours, 18.986 élèves, tous réseaux confondus, suivaient cette option aux 2^e et 3^e degrés contre 22.362, quatre ans plus tôt. La baisse de 15 % est visible d'année en année avec une tendance un peu plus marquée dans les écoles officielles.

AIDE À LA RÉUSSITE

Pas grave ? Voire. L'apprentissage du latin implique une formidable gymnastique de l'esprit qui allie la rigueur des mathématiques aux subtilités du français. En outre, selon plusieurs études, les élèves ayant fait du latin pendant leurs études secondaires réussissent mieux dans le supérieur, y compris dans les filières scientifiques.

Le latin est devenu une option au premier degré comme les autres laissées, depuis 1994, au choix de l'établissement. Il n'est, bien sûr, pas question d'imposer ce choix d'orientation aux élèves. « *Au 1^{er} degré, de nombreux enfants osent encore le cours de latin. Mais, puisqu'il s'agit d'un cours optionnel, ils l'abandonnent souvent après un an ou deux, en cas d'échec* », confie un enseignant sur la plateforme pé-

dagogique enseignons.be. « *Nous ne mettons pas d'examen de passage pour ce cours, les élèves le savent et ne s'impliquent peut-être pas comme ils le feraient pour une autre matière.* »

SE MONTRER CRÉATIF

Comment sauvera-t-on alors le latin à l'école ? Pour la ministre de l'Enseignement, la clé est dans les mains des enseignants. À eux de se montrer créatifs, de profiter de l'intérêt des élèves pour les nouvelles technologies. « *Certains professeurs utilisent des tablettes tactiles pour des traductions assistées où les élèves manipulent du latin pour construire des textes qui ont du sens en français* », explique Joëlle Milquet. « *D'autres utilisent Twitter ou Facebook en classe de latin ou utilisent le tableau numérique interactif pour apprendre ou réviser la grammaire.* » ■

D.SW.